

## KI TISSA CHABAT PARA

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"  
054 976 54 17 

### Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Six jours on se livre au travail ; mais le septième jour il y aura repos, repos complet consacré à Hachem. » (Chémot 31 ; 15)

Hachem nous ordonne, dans cette Paracha, de respecter le Chabat. C'est un commandement et donc un ordre, (il existe deux types d'ordres dans la Torah : les mitsvot taassé, positives, faire quelque chose ; et lotaassé, négatives, ne pas faire).

Hachem nous ordonne ici le repos, mais pas n'importe quel repos, « un repos complet consacré à Hachem. » **Que signifie cette notion de repos ?**

Au sujet du Chabat, la Guémara (Chabat10b) nous enseigne : « Hachem dit à Moché : « J'ai dans Ma réserve de trésors un cadeau précieux, et son nom est Chabat. Je veux l'offrir à Israël. Va le leur annoncer. » »

Nous voyons dans cette Guémara que ce repos, imposé par D.ieu, est un cadeau, qui devra d'après notre verset, se répéter chaque semaine : « Six jours on se livrera au travail ; mais le septième jour il y aura repos. »

Spontanément nous pensons tout que nous arrêter de travailler pendant un jour ne peut être qu'un bien.

Toute la semaine est une période de travail, de production et de création : il faut nourrir sa famille, donc gagner de l'argent. Pour cela nous avons besoin d'outils qu'il faut fabriquer, on utilise des matières premières, on les transforme, on creuse, on entrepose, on fabrique, on produit, etc. On court à droite et à gauche, pas de temps pour sa femme, ses enfants ou tout simplement pour soi. Pas le temps de se poser ni de réfléchir.

La vie est une course effrénée et tout est au service de la matérialité, il faut manger et il faut du confort ! La place réservée au spirituel est, proportionnellement, infinitésimale ! Hachem nous donne un jour pour arrêter de produire et reposer notre corps, pour nourrir notre âme de paix, de repos, et d'étude.

A première vue, nous avons une très belle mitsva, très facile à accomplir : se reposer ! Pourquoi Hachem l'a-t-Il donc imposée jusqu'à en faire un commandement ?

Nous sommes malheureusement, tous les êtres humains, ou presque, très préoccupés de notre confort matériel. L'appât du gain et les contraintes qui en découlent dont la pression et le stress, peuvent nous faire oublier que nous sommes déjà le sixième jour au soir et que nous devons tout laisser pour nous reposer. Ce repos « forcé » nous paraît irréalisable, « Impossible, je ne peux pas m'arrêter ! » Et pourtant, c'est parce que nous allons prouver notre confiance au Créateur du monde, en appliquant Ses commandements même s'ils paraissent contraignants, que nous allons bénéficier de la bénédiction.

Si ce jour n'était pas fixe et imposé, peut-être que nous l'oublierions et recommencerions une nouvelle semaine sans avoir profité de cette pause. Chabat est la source de la bénédiction tant pour la semaine qui vient de passer que pour celle qui suit.

Sans cet arrêt, toute notre vie ne serait qu'un temps d'hyper productivité, dénué de spiritualité. Nous serions comme des machines à faire, et l'être n'aurait pas de place.

Hachem a donc fait en sorte, afin de nous détacher complètement de notre quotidien centré sur la matérialité, de limiter nos actions pendant cette journée de Chabat. C'est l'une des raisons pour laquelle certains voient le Chabat comme le jour des contraintes : « Assour » de porter, « Assour » de prendre la voiture... Le Chabat se résume donc au mot : « Assour » ! Pourtant, n'oublions pas notre Guémara, parmi les trésors de Hachem, un cadeau précieux nous fut offert : Chabat.

Comment un jour d'une telle valeur peut-il alors apparaître comme une source de contraintes ? Tout simplement parce que nous n'en avons pas compris la signification et que c'est ainsi que cela nous fut transmis !

La Guémara nous apporte une explication à notre incompréhension face à l'obligation de garder le Chabat. « L'Empereur Romain demanda à Rabbi Yehochoua ben 'Hananya : « Pourquoi les mets de Chabat ont-ils une odeur spéciale ? »

Ce à quoi il répondit : « Nous avons un condiment appelé « chévète »,

### UN TEMPS POUR VIVRE

nous le mettons dans le plat pour lui donner une bonne odeur.

-Donne-le-nous! Répliqua L'Empereur.

-Il est utile pour celui qui observe le Chabat mais pas pour les autres. »

(Au départ, Rabbi Yehochoua' avait parlé de chevet pour faire croire à l'Empereur qu'il s'agissait d'un condiment. Lorsque celui-ci lui demanda ce condiment, Rabbi Yehochoua' lui expliqua qu'il avait fait allusion au Chabat, qui n'est profitable qu'à celui qui l'observe.)

Comme il est écrit (Ichaya 58;13) : « Si tu cesses de fouler aux pieds le Chabat, de vaquer à tes affaires en ce jour qui M'est consacré, si tu considères le Chabat comme un délice, et comme le jour saint pour l'Eternel, digne de respect, si tu le tiens en honneur en t'abstenant de suivre tes voies ordinaires, de t'occuper de tes intérêts et d'en faire le sujet de tes entretiens, alors tu te délecteras en Hachem, et Je te ferai dominer sur les hauteurs de la terre et jouir de l'héritage de ton ancêtre Yaakov... C'est la bouche de Hachem qui l'a dit. »

Chabat nous renforce, nous apporte l'équilibre, la sérénité. Il remet notre vie en ordre et permet à l'être de faire contrepoids à l'action.

C'est le jour où il est enfin possible d'être en famille, de chanter, de manger des plats délicieux qui ont nécessité un long temps de préparation, de se consacrer à Hachem avec de belles prières et de l'étude, et au repos, bien mérité ! Chabat n'est pas un jour où l'on crée, c'est un jour où l'on vit.

Ces limites ordonnées par Hachem offrent un cadre restreint pour le domaine de l'action, afin d'élargir celui de l'esprit. Plus notre corps est limité, plus notre esprit grandit. Le Chabat, nous pouvons enfin absorber les bénédictions produites par les efforts de la semaine qui vient de s'écouler, et également nous revivifier pour continuer, être capables de reprendre le temps de la production. Finalement ce sont ces interdits et ces contraintes qui constituent le vrai cadeau de Hachem.

Relisons à présent de nouveau notre verset : « le septième jour il y aura repos, repos complet consacré à Hachem. »

Durant notre temps de repos, n'oublions pas qu'il représente la source de toutes les bénédictions. Ainsi chaque Chabat, chantons, mangeons, louons Hachem, étudions Sa Torah qu'Il nous a transmise dans Son infinie bonté.

Profitions de ce jour au maximum, pour jouir de la proximité avec Hachem, comme il est écrit (Chémot 31;17) : « Entre moi et les enfants d'Israël c'est une alliance perpétuelle » Chabat représente un soixantième du Paradis, du Gan Eden. Hachem Seul connaît nos besoins et sait ce qui est bon pour nous, il faut simplement Lui faire confiance.

Ce commandement qui nous semblait à première vue facile et très agréable à appliquer, puis source de contraintes et oppressant, nous dévoile à présent toute sa profondeur et sa signification réelle. Comment pourrions-nous vivre sans Chabat ? Hachem nous demande de profiter de ce jour pour nous élever et non nous laisser aller.

Le Rav Dessler Zatzal souligne que ce jour de repos ne doit pas être vécu dans un état d'inertie et d'oïveté. Il est consacré à Hachem, aux activités de Kédoucha. Mais le véritable but est de nous tenir à l'écart de nos innombrables exigences matérielles.

Ce repos est le fait de créer un espace de sérénité à l'intérieur du quotidien tourbillonnant, ce qui constituera l'essence même de notre spiritualité et de notre contact avec la Présence révélée de D.ieu dans le monde.

Et, comme nous l'exprimons dans la prière de min'ha de Chabat, il s'agit d'un : « Repos d'amour et de dévouement, repos de vérité et de foi, repos de paix, de sérénité, de quiétude et de confiance, repos de plénitude que Tu désires. Tes enfants reconnaîtront et sentiront que c'est de Toi que provient leur repos, et à travers le repos, ils sanctifieront Ton nom. »

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36  
mb0548418836@gmail.com



## À PROPOS DE LA FAUTE DU VEAU D'OR

Dans notre Paracha est décrit un des passages sombres de notre histoire. Au bout de 50 jours de la Sortie d'Égypte nous avons reçu les 10 commandements le 6 Sivan au Mont Sinaï. Le lendemain, Moché Rabénou remonte au Sinaï pour 40 jours pour faire descendre la Thora et les Tables de la Loi gravées par la Main du Créateur! Au bout de 40 jours, le Midrach rapporté dans Rachi (32.1), décrit que le Satan a fait croire aux Bné Israël que Moché était mort sur la montagne sainte et on voyait déjà l'apparence du cerueil de Moché dans le ciel. Les Bné Israël sont pris de panique, voilà que notre guide est mort! C'est alors qu'ils se sont tournés vers Aharon –le frère de Moché Rabénou– pour qu'il fabrique un dieu qui leur montre le chemin dans le désert. C'est là que le Erev Rav - les Egyptiens qui sont sortis avec les Bné Israël d'Égypte ont agi par le biais de la magie et ont donné vie au veau d'or. Hachem a dit alors à Moché Rabénou de descendre rapidement de la montagne, et arrivé en bas, il brisa les Tables de la Loi. La colère d'Hachem était grande jusqu'à ce que Moché prie pour annuler le décret de mort qui pesait sur tout le Clall Israel! C'est à Yom Kippour que finalement il reçoit le pardon définitif. Malgré tout, le verset dit dans Chémot 32.33 qu'il restera pour toujours une trace de la faute du veau d'or. Que dans toutes les punitions qu'Hachem nous a envoyées dans l'histoire juive, un petit peu de la faute du veau d'or est expiée!

Pendant, le Rav Chmoulevitz Zatsal dans son livre « Sihot Moussar » pose une question d'après la guémara dans Chabbath (105) qui enseigne: que 'le Yetser Hara de l'homme lui dit "aujourd'hui comporte-toi de telle manière, puis demain d'une autre manière" jusqu'à finalement le faire trébucher dans le culte idolâtre! 'c'est-à-dire que les Sages enseignent que le Yetser agit par paliers successifs : aujourd'hui on se permettra telle facilité puis demain une plus grande largesse jusqu'à ce qu'on arrive à fauter! Donc le Rav pose la question : comment le Yetser a pu faire trébucher d'un seul coup les Bné Israël dans la faute, et pas n'importe laquelle celle de la Avoda Zara! Le Rav répond en expliquant le Midrach précédemment cité, que le Satan est venu déstabiliser les Bné Israël en faisant passer Moché pour mort. Le peuple se trouve maintenant seul dans le désert sans dirigeant et guide. C'est vrai que le Créateur est là, mais qui va être dorénavant l'intermédiaire entre Lui et son peuple? C'est pourquoi une partie du Clall décide de faire ce veau qui sera cet intermédiaire et finalement le Erev Rav en fera une idole! C'est précisément dans ce moment de Panique: la journée obscurcie par le brouillard, le tombeau de Moché volant dans les cieux (tout cela organisé par le Satan) que les Bné Israël ont perdu toute proportion et assurance, et c'est là que le Yetser les a fait tomber d'un seul coup!

D'après cela, il revient à l'homme dans les moments de secousses de « garder le cap » et de faire doublement attention de ne pas tomber, car la chute peut être vertigineuse. Si on arrive à surmonter l'épreuve, alors on aura la chance de revenir à son niveau initial et peut-être aussi le dépasser! Un des exemples qu'il donne c'est celui du Roi Salomon (dans la guémara Sanédrin 20 :) qui après avoir été déchu de son trône, se retrouve démuné de tout, il ne lui reste plus que sa canne comme souve-

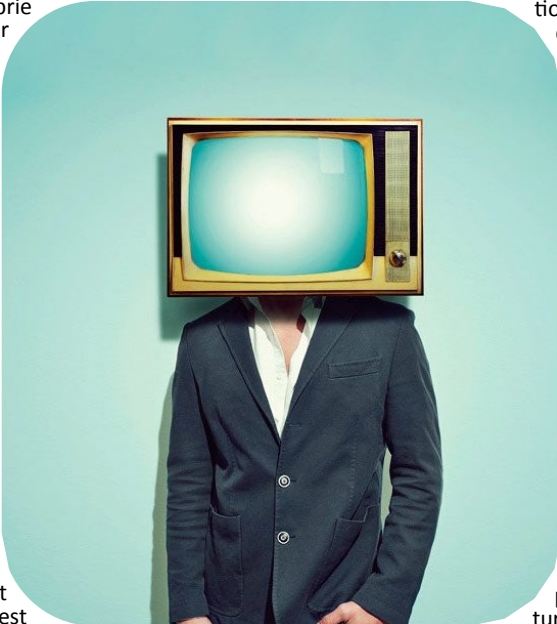
nir de son règne. Malgré tout, le verset dit qu'il continue de régner sur cette ... canne! Le Sihot Moussar explique que Salomon, le plus intelligent des hommes, a fait attention que, même tombé au plus bas, il préserve la notion de ROYAUTE. Ce trait de caractère qu'il a conservé même lorsqu'il a été déchu, c'est ce qui lui permettra de revenir sur le trône royal! À nous de tirer leçon et de savoir que même dans les situations très compliquées que nous offre la vie, il faut veiller à garder confiance en soi et en Hachem: la vague va passer. Et surtout NE PAS BAISSER LES BRAS!!

### Qu'est-ce que le Rav Ovadia Zatsal pensait de la Télé?

Comme on a parlé du Yetser et de son travail de nous faire descendre petit à petit... on s'est dit qu'il est temps d'aborder le problème des nouvelles technologies qui tirent l'homme aussi vers le bas! C'est vrai qu'il y a une commodité dans tous ces nouveaux gadgets, mais la question que l'on peut ou l'on DOIT se poser: est-ce que le jeu en vaut vraiment la chandelle?... On ne veut pas être moralisateur, mais il suffit d'observer les réunions amicales et même familiales où une bonne partie de la belle table est occupée à envoyer ses Mails ou discuter sur le portable tandis que le grand-père ou l'oncle parvient avec grande difficulté à finir son allocution de circonstance! Ces derniers temps, se sont tenus dans tout Eretz Israël des rassemblements de Rabbanim pour mettre en garde sur les dangers d'Internet.

Dans la ville d'Elad, le Rav Réouven Elbaz Roch Yéchiva de Or HaHaim a pris la parole. Il a rapporté une anecdote sympathique: 'Il y a de cela quelques dizaines d'années le Gaon Rav Ovadia Yossef Zatsal finissait de donner son cours durant lequel il avait beaucoup décrié les effets négatifs de la TV. Un bon juif s'est approché de lui et lui a demandé comment faire, voilà que son épouse n'est aucunement disposée à sortir la télévision de la maison. Le Rav lui dit qu'il l'accompagne immédiatement chez lui pour parler avec sa femme. Il n'avait pas de voiture, mais il se fit accompagner dans une vieille

auto. Avant d'arriver à la demeure, le mari prévient sa femme de la venue du Gaon et immédiatement la bonne mère de famille court se réfugier sur le balcon toute tremblante de crainte révérencielle vis-à-vis du Rav. Finalement le Rav Ovadia rentre dans le salon et dit de sa douce voix: 'Ma fille, n'aie pas peur je viens juste te bénir...Tu veux que tes enfants continuent à apprendre la Saint Thora, qu'ils te respectent et aussi qu'ils conservent la crainte de Ciel, c'est sûr! Sache ma fille qu'avec ce monument qui trône dans ton salon c'est ANTINOMIQUE! Maintenant fais comme bon te semble.' La suite de l'histoire vous n'en doutez pas c'est que notre bonne jeune mère juive prit immédiatement un marteau et FIT EXPLOSER l'écran en tout petits éclats...Le Rav Elbaz posa la question: il y a une quarantaine d'année la réaction des gens était de jeter leurs TV, alors pourquoi aujourd'hui on se permet de garder des gadgets qui sont MILLE fois plus dangereux pour l'âme juive? Cette question on vous la laissera cogiter!



Rav David Gold ☎ 00 972.390.943.12



## Découvrez les fiches pratiques

Les 13 attributs

Chéma Israël

Bénédictioin

Téfilot

Téléchargez,  
imprimez  
partagez...  
[www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)



### L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabab" veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

La guérison complète et rapide de Yaakov Leib ben Sarah parmi les malades de peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de Elicha Ben Myriam parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.

La guérison complète et rapide de Albert Avraham ben Julie parmi les malades de peuple d'Israël



## Savez-vous pourquoi?

La Kétorète est reconnue comme une ségoula, une action qui entraîne une délivrance. Dans diverses circonstances, elle a constitué une influence bénéfique pour sauver de dures épreuves. Cette réputation bénéfique vient notamment du fait que ce texte renferme l'un des secrets de la vie donné directement à Moché Rabénou.

En effet, la Guémara (Chabat 89a) rapporte que lorsque Moché Rabénou monta au Ciel pour recevoir la Torah, chacun des anges lui transmit quelque chose, comme il est dit dans les Téhilim (68;19) : « Tu es monté dans les hauteurs, tu as pris un prisonnier [la Torah], tu as reçu des dons parmi les hommes ». La Guémara ajoute : « Même l'ange de la mort lui transmit quelque chose, comme il est dit (Bamidbar 17;12): « Il déposa la Kétorète et fit propitiation sur le peuple ». En effet, si l'ange n'avait pas transmis le secret de la Kétorète à Moché, comment aurait-il pu le savoir ?

C'est la raison pour laquelle nos Sages ont beaucoup insisté sur l'importance de cette lecture : « quiconque la récite chaque jour sera préservé de tout danger et sera animé d'un esprit pur ; il méritera aussi santé, parnassa et réussite... »

Bien évidemment, outre la récitation du texte de la Kétorète, il faudra aussi la comprendre, comme nous l'enseigne le Michna Beroura (§ 48;1), puisque réciter ou étudier la Kétorète équivaut à l'offrir. La Guémara (Mena'hot 110a) enseigne en effet : « Quiconque étudie le passage concernant le sacrifice Ola, c'est comme s'il avait apporté un sacrifice Ola... »

C'est pour cela que le Beth Yossef (§133) rapporte au nom du "Maari Abouav" qu'il faut faire très attention de lire la Kétorète dans le texte du Sidour avec grande concentration, et non par cœur afin de ne pas oublier de mots.

Puisque la récitation équivaut à l'action, l'oubli d'un ingrédient pendant la lecture pourrait avoir les mêmes conséquences que lors de sa consommation, comme on le dit dans le passage concernant la Kétorète : « et s'il omet l'un de tous les composants, il est passible de mort. »

Rav Eli'ézer Papo enseigne ( 'Hessed Laalafim §48;1): « Heureux l'homme

## LA KÉTORÈTE UNE BONNE SÉGOULA

qui s'applique et s'efforce de faire du Na'hat Roua'h au Tout-Puissant en récitant la Kétorète avec ferveur dans un sidour, mot à mot, lettre par lettre ». Le Gaon Rabbi 'Haim Falagi ( Kaf Ha'haïm §17;18) fait remarquer que la Kétorète prononcée en regardant attentivement chaque lettre sera plus fructueuse.

Outre le fait que la Kétorète fasse partie intégrante de la Téfila du matin et de l'après-midi, elle est connue pour son influence bénéfique dans diverses circonstances.

Il est enseigné que celui qui prend soin de réciter la Kétorète trois fois par jour, deux fois à Cha'harit et une fois à Min'ha, bénéficiera des avantages suivants que la Kétorète procure :

- elle annule les fléaux, les épidémies et les mauvais décrets et préserve de l'asservissement des nations
- elle annule les effets de la sorcellerie, les mauvaises pensées et les mauvaises influences
- elle nous permet d'acquérir le olam hazé (ce monde) et le olam haba (le monde futur)
- elle éloigne la mort et guérit les malades
- elle permet de s'enrichir (parnassa)
- elle fait expiation sur la faute du lachone hara

**OVDHM est heureux de vous offrir le Ebook sur la Kétorète (en téléchargement libre sur notre site), afin de pouvoir réciter la Kétorète avec ferveur et compréhension, et d'y obtenir tous ses bienfaits.**

Puisse cette étude, béezrat Hachem, nous permettre de nous renforcer dans notre Avodat Hachem, nous apporter toutes les yéhouot et nous délivrer de toutes

nos épreuves.

Grâce à notre compréhension de la Kétorète, puissions-nous être prêts et mériter d'accomplir ces Mitsvot grâce à la venue du Machia'h et la construction du Beth Hamikdache bimhéra béyameinou AMEN

Notre D.ieu qui est au ciel, que nos prières soient reçues par Toi comme la Kétorète.

(extrait de l'ouvrage « Kétorète, essence et sens de l'encens »)



## L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« **Le riche ne donnera pas plus** » (Chémot 30-15)

Comment se fait-il que la Torah nous avertisse de ne pas donner plus que ce que l'on doit? En effet, si une personne désire ajouter à son obligation, cela prouve qu'elle veut se rapprocher de Dieu, alors pourquoi l'empêcherait-on de donner libre court à son cœur?

Le 'Hatam Sofer explique que lorsque Moché Rabénou eut des difficultés pour donner le ma'hatsit hashékel (une unité de monnaie équivalant à la moitié d'un shékel), l'Eternel lui montra une sorte de pièce de feu.

Cela signifie qu'étant donné que Moché rabénou trouva difficile de donner ce montant, pourquoi tout le monde devrait donner la même chose, pourquoi empêcher une personne de donner plus? C'est alors que l'Eternel lui montra une pièce de feu; l'interprétation étant que le don doit être fait avec générosité, une bonne intention, dans la joie et l'amour de Dieu; ce sont les éléments de base qui doivent accompagner le don de l'argent et non la quantité.

Dieu désire ainsi faire comprendre à son peuple que ce qui compte n'est pas "combien je donne" mais uniquement "comment je donne", et dans quelle intention est faite la donation. L'histoire qui suit nous enseigne que le plus important est de donner du plus profond du cœur, ce n'est pas la quantité qui compte.

Une famille se préparait à fêter les cinquante ans du père de famille. Pour l'occasion, chaque membre de la famille, les fils, les filles, les cousins et cousines, décidèrent d'apporter chacun un petit cadeau.

Le jour de la fête arriva et toute la famille se rassembla dans le salon. Chacun sortit son cadeau.

L'un apporta un nouveau livre, l'autre un joli stylo. Un autre acheta un petit carnet adapté pour écrire au passage une nouvelle interprétation



## COMBIEN OU COMMENT TU DONNES

sur la Torah, etc. Cependant, le fils âgé de quatorze ans surprit toute la famille par son cadeau inattendu.

Quand son tour vint de donner le cadeau à son père, il se leva, étendit ses mains vides et dit en pleurant: "Papa, tu sais combien je t'aime et combien je suis attaché à toi. Quand on nous a demandé de t'offrir un cadeau, j'ai investi beaucoup de temps afin de trouver une idée de cadeau qui te donne le plus de satisfaction possible. Enfin, après avoir

beaucoup réfléchi, je suis arrivé à la conclusion suivante: j'ai compris que tu aimes la Torah plus que toute autre chose et tu nous as toujours affirmé que l'étude de la Torah est la meilleure chose au monde. J'ai donc décidé de t'apporter un cadeau qui va dans ce sens". Ce jeune tsadik déclara avec émotion devant tous les membres de sa famille présent dans le salon: "Je veux vous révéler à présent que j'ai consacré toute cette journée, le jour de l'anniversaire de Papa, à l'étude de la Torah. Depuis 8h30 du matin jusqu'à 16h30, j'ai étudié sans interruption huit heures d'affilée. Afin que personne ne me

dérange, je me suis rendu dans un petit beit hamidrach (maison d'étude) tranquille, et j'ai étudié dans la ezrat nachim toute la journée. J'ai fait ceci afin d'offrir un cadeau spécial à notre cher père qui nous a constamment éduqué dans l'amour de la Torah. C'est ce cadeau que je viens t'apporter maintenant, Papa".

Il nous semble qu'il n'y a pas besoin de décrire longuement l'émotion intense qui s'empara des témoins de cette scène insolite le jour de l'anniversaire de ce père heureux. Soudainement, chacun sentit la valeur de son cadeau s'amoinrir sous le poids ô combien plus cher du cadeau de ce jeune adolescent. (Extrait de l'ouvrage Berekhi nafchi)

Rav Moché Bénichou

# Une Hagada indispensable recommandée par les plus grands



Je suis heureux de constater que l'auteur a apporté **un éclairage nouveau sur la Hagada de Pessah**... Cet **ouvrage fort utile**, rédigé de manière claire et **accessible au plus grand nombre de lecteurs** et dont la lecture ne fera que renforcer la Foi en Hachem. Je suis content que cet important ouvrage voit le jour et **je le recommande vivement**, ce livre trouvera sa place dans chaque foyer juif. Je Bénis de par le mérite de Rabbi Haïm Pinto Zatsal l'auteur. **Qu'il ait le mérite de publier encore d'autres livres** et d'en faire mériter le plus grand nombre des Bné Israël. Amen



Il nous offre des midrashims **clairs et captivants** qui **passionneront petits et grands** et nous accompagnera tout au long de cette soirée si importante qu'est le Sédère de Pessah'. **Je bénis tous ceux qui se sont associés** à l'édition de « La Hagada bé Sédère » et encouragent le projet du Rav Mordékhaï Bismuth, que **leur générosité soit source de mérites pour eux et leur descendance.**

...l'auteur a apporté encore une fois des **fruits de qualité** sous la forme de ce livre et je ne peux que constater **l'ampleur du travail** de recherche et de rédaction accompli par l'auteur. La soirée de Pessa'h est un moment fort de la vie juive et de la famille juive. Je suis très heureux de pouvoir apporter mon humble soutien à cet **outil merveilleux au service de la communauté.** Je souhaite beaucoup de succès à ce livre, qu'il apporte l'amour de l'étude et **contribue à grandir le Nom d'Hachem dans le monde.**



Mordékhaï Bismuth

OVDHIM

La Hagada expliquée pas à pas, de nombreux commentaires clairs et précis,  
des midrachim, des illustrations...  
**Couverture souple - 250 pages**

OVDHIM Retrouvez-nous sur le [www.OVDHIM.com](http://www.OVDHIM.com)

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabat - Ne pas lire ce feuillet pendant la téfila et la lecture de la torah  
VEILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA